

A la vue d'Allison, il comprit qu'il était venu pour rien et fut désespéré de la soirée qui s'annonçait mais il fut trahi par son sens de la politesse.

- «Salut ! Tu es Allison?dit il sourire forcé.

- «C'est bien moi ! En chair et en os dit elle rougissante.

Intérieurement il pensa qu'elle aurait pu se limiter à « chair », imaginant difficilement l'existence d'une ossature à l'intérieur d'Allison tout autant que dans le bonhomme michelin.

- «J'espère que je ne t'ai pas faite attendre » ? Dit il

- «oh non ça va, j'en ai profité pour bouquiner un peu » dit elle tout en tenant dans les mains un parpaing qu'il reconnut au premier coup d'oeil.

- «c'est un vrai pavé mais quand je suis lancée dedans je n'arrive plus à m'arrêter » reprit elle.

Son juge intérieur ne put s'empêcher de penser que les gros faisaient toujours de grosses choses, ils lisent des gros livres, ils mangent des gros hamburgers et quand ils vous aiment bien vous font de grosses étreintes.

Il revînt à lui et chassa le diable qui l'habitait.

- «Je vois que tu as du goût » dit il avec sincérité.

Il avait trouvé *la stratégie du choc* de Naomi Klein fichtrement intéressant bien qu'il ne fut pas obèse et cette pensée le fit s'interroger sur la personnalité d'Allison.

- «on va boire un café ? »

- «avec plaisir » dit elle souriante

Le plummy pouf bar n'était pas du grand luxe mais l'endroit plaisait bien à Ron.Il ne savait pas d'où lui venait son attrait pour ce genre d'endroit miteux et sale où l'on vous sert des platées de saucisses frites bien grasses qui donnent tout son sens à l'expression « avoir les dents du fond qui baignent ». Etonnamment pour l'instant il n'avait plus trop envie de filer à l'anglaise.Le quintal d'Allison était partiellement effacé par son attrait pour Naomi Klein.De plus le plummy pouf bar, endroit dégoûtant avec ses serveuses aux cheveux gras qui fument en cachette dans les cuisines participait à son bien être.

- «Bonjour mes tourtereaux ! »fit une voix rauque et vulgaire lorsqu'ils entrèrent dans le boui-boui.

Les colombidés se regardèrent un peu gênés et se dirigèrent en hâte vers le fond du bar.

Allison mit du temps pour trouver sa place, tables et banquettes étaient scellées.

Ron prit l'excuse de passer aux toilettes pour laisser Allison s'encaster et quand il revînt quelques minutes plus tard il fut soulagé et surpris qu'elle eût réussi à détourner les lois de la physique élémentaire.

Il s'assit en face d'elle.

- «Tu prends quoi ? »dit il

- «un double expresso pour moi. »

« voix rauque » arrivait pour prendre la commande et il espérait qu'elle s'abstiendrait d'une remarque.

- «Alors mes choux on a choisi ? »

- «un expresso et un double » s'il vous plaît

- «avec un verre d'eau pour moi »ajouta Allison.

La serveuse rangea son stylo dans la poche avant de sa chemise souillée de gras puis repartit derrière le bar.

- «Ca fait longtemps que tu es inscrit sur ce catalogue de rencontres fit Allison ?

- «A peu près un an » dit Ron

« j'aime bien la formule de ne pas savoir sur qui on va tomber, un peu comme lorsqu'on ouvre une boîte de léonidas » dit il tout en pensant que le hasard pouvait parfois se foutre rudement de vous.

Mais il chassa aussitôt cette pensée pour essayer de s'imprégner de l'ambiance adorablement dégueulasse du lieu.

Le catalogue de rencontres « faites vous surprendre ! » était le seul à proposer l'anonymat total avant rendez vous ce qui pouvait donner des situations parfois cocasses.Le seul critère sur lequel on pouvait se baser était l'age des inscrits.

Au début, la conversation tournait autour de généralités inhérentes à une première rencontre. Au fil des échanges, à force d'enlever l'emballage, Ron fut surpris de découvrir en face de lui une personne sensible, cultivée et douce. Elle avait des bajoues conséquentes mais la nature l'avait généreusement dotée d'un beau visage qui aurait pu être magnifié si on lui avait ôté son masque. Tout à coup le juke box se mit en route et « imagine » de John Lennon vint donner une tournure romantique à la situation ce qui les fit sourire. « Voix rauque » avait décidé de se payer un moment de sensibilité et Ron imagina aussi à quoi aurait pu ressembler la serveuse si elle ne s'était pas mise à fumer depuis ses premières règles et si elle n'avait pas succombé au dieu Jack Daniels pour oublier les coups et les brimades d'un mari violent.

- « J'adore cette chanson » dit Allison.

Sa façon particulière d'exprimer cela, en souriant et en tournant doucement la tête de gauche à droite, les yeux pétillants, révéla combien elle avait dû écouter ce tube en boucle dans sa chambre d'adolescente hormonée.

Et Ron se dit qu'il était décidément très touché par cette fille.

Cela faisait maintenant deux heures qu'ils étaient assis là à discuter comme de vieux amis et il se sentait tout à fait bien.

Il en arrivèrent à un sujet que Ron n'aurait jamais imaginé aborder en tout début de rencontre: le poids d'Allison, et il apprit qu'elle souffrait d'une déficience thyroïdienne depuis l'adolescence.

La soirée suivit son cours, les barrières tombaient pour révéler les êtres.

Le temps de cette rencontre, Ron comprit qu'Allison ne serait pas sa femme mais ce qu'il comprit surtout ce jour là, c'est que le monde des apparences n'était en fait qu'un merveilleux outil pour grandir.